

On fait alors monter l'innocente victime sur le bûcher et on place au-dessus de sa tête cette inscription : hérétique, relapse, apostate, idolâtre.

" Non, non, proteste-t-elle, je ne suis pas hérétique ni schismatique ainsi qu'on me l'impute, je suis une bonne chrétienne ! "

Jeanne fut péniblement hissée sur son bûcher, tant il était élevé. Elle fut liée au poteau qui dominait l'amoncellement des fagots. Elle congédia le dominicain Ladvenu, qui l'avait confessée et assistée jusqu'au seuil de la mort, puis, levant les yeux sur la croix processionnelle que Fr. Isambert de la Pierre lui présentait, elle s'abîma dans sa prière et attendit. Il pouvait être 11 h. ou 11 1/2 h.

Pendant ce temps, le bourreau a terminé les préparatifs et approche la torche du bois amoncelé.

Les étincelles jaillissent : une fumée intense enveloppe la victime.

Sur la place s'était étendu un lourd silence. On put donc entendre la voix de Jeanne, suppliant qu'on lui donnât l'eau bénite, cette eau qui défend le chrétien contre les suprêmes assauts du démon.

La flamme s'avivait de plus en plus ; rouge, énorme, étouffante, elle finit son œuvre de mort. Dans son agonie, la martyre ne songe qu'au Divin Roi. Vers midi, elle poussa un cri puissant comme si elle eût salué, attendu depuis longtemps et venu enfin : " Jésus ! Jésus ! Jésus ! ", s'écrie-t-elle, tandis que les flammes, au dire des témoins, semblent figurer les lettres du nom divin en traits de feu. Et inclinant la tête, elle rendit sa sainte âme à son Créateur. Au même instant, un soldat anglais voit une colombe s'échapper des flammes, monter au ciel et s'envoler dans la direction de la France.

Alors, sur un ordre venu d'on ne sait qui, Thiérage écarta le brasier, et on aperçut le pauvre corps noirci, tuméfié, entamé par les morsures du feu, toutefois encore pendant au poteau. Après cette constatation, le bûcher fut rallumé. Le bourreau l'activa de toutes ses forces. Au bout de quelques minutes, les liens de chanvre furent consumés ; le corps tomba dans la fournaise...

Le bûcher s'est éteint ; et le bourreau retrouve dans les cendres le cœur de Jeanne sanglant, et semblant vivre encore. Il s'enfuit terrifié et va se confesser d'avoir brûlé une Sainte.

La Vierge a rejoint son céleste Epoux. Bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous.